

[www.centre-iris.fr](http://www.centre-iris.fr) ... pour la photographie



## *Journal extime*

photographies de Franck Landron

29.04 > 20. 06. 09



## Une rencontre

J'ai rencontré Franck Landron lors d'une lecture de portfolio organisée par le Mois de la Photo dernier.

Il a tout simplement posé sur la table une pile de tirages 30x40, d'une épaisseur surprenante, alors que dans ce genre d'exercice, on ne demande qu'une vingtaines de photographies !

Réalisateur, il a toujours un appareil photo sur lui, dont il se sert pour prendre des notes visuelles, capter des instants, et les oublier ensuite.

De ses 40 ans de photographies inexploitées, les planches contact abandonnées aux archives personnelles – oubliées ? – il décide, dans un instant de disponibilité, de s'y replonger, et de faire les tirages.

Intrigué par ce personnage, visiblement fatigué d'avoir passé des nuits blanches à préparer son dossier avec cette intrépide envie ou ce besoin de montrer tout pour la première fois, je découvre ce recueil : des images sans notion de temps, des gens plongés dans des quotidiens théâtraux, des regards troublants et volontaires, des rencontres furtivement mélancoliques, des besoins de cadres expérimentaux, des matières contradictoires...

Une unité forte cependant s'installe dans ce « récit » visuel. L'« acutance \* » du regard de Franck Landron montre bien évidemment ce plaisir libre dont l'auteur semble se rassasier, mais c'est la matière étonnamment palpable de ses lumières qui m'ont tout de suite ému. Avant la fin de la découverte de ce portfolio, je voulais ces images ! Troublé par leur profondeur et leur honnêteté, mêlées de pudeur autant que d'une fantastique luminosité, où les ombres ne sont pas une absence...

Bref, elles sont enfin là, à partager !

Pierre Gassin

\* Acutance et résolution sont deux notions totalement indépendantes. Une image peut contenir beaucoup de détails (**résolution élevée**) mais ne pas paraître nette (**faible acutance**), ou au contraire contenir peu de détails (**faible résolution**) mais avoir une netteté apparente élevée (**acutance élevée**). Si un scientifique privilégiera toujours le premier type d'image (par exemple en astrophotographie, pour repérer des étoiles, qui sont des détails fins), esthétiquement le second a généralement beaucoup plus de succès.



## **Journal *extime***

Depuis l'âge de 13 ans, jour où il a reçu son premier appareil photo, Franck Landron collecte des traces de sa réalité. En toute modestie, il bâtit au quotidien avec patience, discipline et méticulosité une mémoire d'instants essentiels.

Avant d'être un artiste, il est un artisan qui glane, avec confiance, toute la matière nécessaire à l'édification d'une œuvre qui restera toujours en chantier. Sans angoisse, partout où il se trouve, avec discrétion, voire à l'insu du regard de l'autre, il se remplit, jour après jour, de l'infinité des couleurs de l'existence.

Que cherche-t-il ? Rien qu'il ne puisse exprimer à travers les mots, juste une présence au monde, une captation instinctive de ce qu'il ne faut pas perdre et qui appartient à tous. Un premier baiser, un regard perdu, un jupon dévoilé, un désir, une démission, un échange, une errance... A travers le viseur, il sait qu'il a saisi l'indicible et l'unique. Dégagé de toute urgence, il laisse reposer ce fourmillement de paysages, de visages, de situations, d'émotions. Dans les classeurs, tout est là, rangé, ordonné. Tranquille, il passe des heures à travailler à partir de ses négatifs. Il ne laisse à personne d'autre le soin de faire ses tirages. Le négatif n'est qu'une trace, seul le tirage compte, c'est son interprétation.

Aujourd'hui, après 40 ans d'attente, il exhume les dix premières années de ses archives. Cette maturation extrême est la clé de son travail. Elle est un défi à la précipitation ambiante, elle est un défi à la matière même photographique qui s'altère au risque de disparaître, elle est un défi, de façon plus large, à la mort. De cette joute avec le temps, de cette mise à distance avec le passé, Franck Landron fait son miel. Sans l'avoir décidé, ses images d'autrefois interrogent une problématique éternelle: la preuve de notre passage sur terre. Quel que soit le lieu, intérieur ou paysan, immensité désertique, ville ou village, métro, hommes, femmes, enfants, ados creusent leur place dans l'espace, chacun à leur manière. Ils s'installent, s'exposent, se recroquevillent, se cachent, se bousculent, s'entraident, se supportent, s'abandonnent ou s'évadent.

Avec un savoureux sens du décalage et de l'incongru, tout pathétique s'efface de ce «Journal *extime*» pour révéler des moments singuliers et universels qui sont autant de petites fabriques toujours réinventées de la conscience de vivre.



## **Le photographe**

Franck Landron a commencé à faire des photos à l'âge de 13 ans.  
Né en 1957, il dit aimer les expériences inutiles : réalisateur, acteur, peintre, photographe...  
Il vit et travaille à Paris où il dirige sa maison de production *les films en hiver*.

## **Journal *extime***

photographies de Franck Landron

**29.04 > 20. 06. 09**, du mardi au samedi de 14h à 19h

Vernissage le 28.04.09 de 18h30 à 21 h30

## **www.centre-iris.fr ... pour la photographie**

### **La galerie**

Depuis 8 ans, la galerie du Centre Iris propose une programmation liée aux expressions photographiques les plus variées. Chaque exposition s'engage à montrer des travaux d'auteurs aux démarches positives et constructives. Sans doute par une déformation pédagogique liée au centre de formation, le choix est clairement défini de ne présenter que des productions sereines, qu'elles soient intimes, sociales ou collectives.

### **L'école : un centre supérieur d'arts, techniques & métiers**

Chaque passionné peut y trouver les formations qu'il désire : des stages professionnalisant à temps plein aux stages de fin de semaine, des ateliers du samedi aux nouveaux stages très courts.

Des formations « sur-mesure » peuvent aussi être construites à la demande. Ces formations concernent le numérique, l'argentique ou les procédés alternatifs.

Si vous venez visiter la galerie, vous pourrez sûrement rencontrer des stagiaires, écouter furtivement ce qui se passe en cours, voir des projections...

### **Contacts**

Pierre Gassin, direction : [pgassin@centre-iris.fr](mailto:pgassin@centre-iris.fr)

Catherine Laurent, presse : [claurent@centre-iris.fr](mailto:claurent@centre-iris.fr)

[www.centre-iris.fr](http://www.centre-iris.fr)

la galerie, l'école

238, rue Saint Martin 75003 Paris

+33 (0)1 48 87 06 09